

# Métamorphoses



Mise en scène de Aurélie Leroux  
Avec l'ENSAD Montpellier

Avec

**Fanny Barthod**  
**Léa Besnier**  
**Pierre Bienaimé**  
**Laurence Bolé**  
**Adeline Bracq**  
**Etienne Caloone**  
**Théophile Chevaux**  
**Stan Dentz-Marzin**  
**Claire Freyermuth**  
**Camille Grillères**  
**Noémie Guille**  
**Mélanie Helfer**  
**Guilhem Logerot**  
**Théotime Ouanique**  
et **Léonie Mbaki Mabolia**

Krump  
**Léonie Mbaki Mabolia**  
Création sonore  
**Sébastien Devey**  
Création lumière  
**Émilie Chomel**  
et **Mustapha Touil**  
Costumes  
**Nadia Rahmouni**  
Régie plateau, construction  
**Rémi Jabveneau**  
Avec le soutien de  
**Montpellier Méditerranée**  
**Métropole, DRAC Occitanie,**  
**Région Occitanie**

juin <b>09</b> jeudi 20h	juin <b>12</b> dimanche 14h
juin <b>15</b> mercredi 20h	juin <b>18</b> samedi 14h
juin <b>22</b> mercredi 20h	juin <b>25</b> samedi 14h

---

**Création**

France

**Hangar Théâtre – Studio 1**

Durée 1h35

Spectacle accueilli en partenariat  
avec le Hangar Théâtre

**Création avec la promotion 2022**

HANGAR  
THÉÂTRE

ENSAD  
EN&D  
École Nationale Supérieure  
d'Art Dramatique de Montpellier





**Entretien avec Aurélie Leroux  
Propos recueillis par Mélanie Drouère  
pour le Printemps des Comédiens  
le 8 juin 2022**

**—Aurélie Leroux, vous créez un spectacle qui s'appelle *Métamorphoses, l'affaire Vacant*, avec les élèves de la promotion sortante de l'ENSAD, dirigée par Gildas Milin. Que signifie ce titre et quelle est la genèse de cette pièce ?**

—Cette pièce est partie d'un livre qui s'appelle *Métamorphose* d'Emmanuele Coccia, que j'ai découvert en plein confinement, au moment où je devais commencer à travailler avec les élèves. Ce livre est porteur d'un regard et d'une pensée très forte sur une certaine façon d'être au monde, une façon réparatrice, au travers d'une pensée sur la métamorphose. Quand je suis arrivée à l'ENSAD, j'ai apporté ce livre et nous l'avons étudié ensemble avec la promotion. A la suite de ce premier travail, j'ai demandé aux élèves de mener une enquête sur cette question de la métamorphose. Que soulèverait-elle pour leur génération ? Comment les interpellait-elle ? Qu'était pour elles et eux, la métamorphose ? Bien sûr, par rapport à la mythologie, mais aussi par rapport au monde d'aujourd'hui, par rapport au désir de changement, par rapport à la période un peu trouble que nous traversons, cette période où l'on attend des soulèvements, des changements. Chaque comédien a ainsi mené sa propre enquête sur des sujets tout à fait différents : l'un sur

la métamorphose des arbres (*sourire*), une autre sur la question de l'adolescence, une autre encore sur des questions de changement, de désir d'être quelqu'un d'autre, d'avoir un autre corps. Certaines enquêtes portaient d'une expérience propre, de personnes qu'ils avaient rencontrées, de livres, de films, de questions intimes et aussi politiques, toujours par le prisme de la question de notre rapport au monde par la métamorphose. J'ai apprécié cette période d'enquête, cette façon de porter et de confronter notre pratique au réel. Ensuite, chaque comédien a développé des figures avec une matière très forte de mémoire. De toutes ces recherches cumulées a commencé à émerger une idée : un thriller sur la mort d'un proche. A partir de cette matière, nous avons commencé à écrire au plateau, où il y a finalement toutes les mémoires et très peu de texte. Toutes ces figures se rencontrent un soir dans un bar et partagent un moment ensemble.

**—Si ces enquêtes multiples constituent le matériau de l'écriture au plateau, comment les répétitions se sont-elles passées ?**

—Très bien, avec des moments très particuliers, car je travaillais avec le krump. Je voulais leur présenter et travailler à partir de cette danse très urbaine, une danse très proche des questions de la métamorphose, puisqu'elle repose essentiellement là-dessus. Après le temps des enquêtes, nous sommes donc passés au temps de plateau avec la rencontre du krump – il ne s'agissait pas de faire un spectacle de krump, mais de voir comment cette danse pouvait leur donner des outils en tant que comédiens pour porter le projet ; et puis, à la fin, un temps d'écriture commune. Tout est vraiment parti d'eux, c'est un projet conçu avec eux, porté par eux.

**—Les élèves ont-ils eu des cours de krump ?**

—Je travaille, depuis plusieurs années avec une krumpeuse, qui s'appelle Léonie Mbaki et elle est en effet avec nous, au cœur du projet. Elle leur a transmis des connaissances du krump.

**—En parallèle de la création que vous produisez avec ce groupe, Gildas Milin et Charly Breton créent également un spectacle avec ces quatorze élèves. Quelle forme prend la relation de travail entre vous trois metteurs en scène ? Parlez-vous de l'évolution de ces jeunes comédiennes et comédiens ou, au contraire, essayez-vous de travailler isolément avec vos propres intuitions et intentions ?**

—Je dirais que nous travaillons avant tout avec nos intuitions. Mais il y a quelque chose de très beau dans les liens entre nous, qui est le respect des intuitions respectives, et le partage : dans les questionnements, dans les doutes, il y a toujours du dialogue.

**—En entendant les élèves, on ressent en tout cas un grand plaisir à travailler avec vous trois, car vous leur permettez de toucher et d'incarner des univers complètement différents...**

—Tout à fait. C'est très troublant parce nous avons trois univers radicalement différents et qui, en même temps, sont reliés par une variété de sujets en commun, et ce n'est même pas volontaire ! Nous en avons pris conscience aujourd'hui seulement, et c'est beau. Les comédiens sont travaillés par les mêmes thèmes, mais de manière totalement différente. Il y a également de nombreux échanges : le fait pour eux de travailler sur trois projets de sortie simultanément crée forcément un fil rouge et secret, qui se tend d'un projet à l'autre. Les univers dialoguent, consciemment ou inconsciemment.



du 25 mai au 25 juin 2022

## J'habite où je suis

Brigitte Negro - Autre Théâtre  
France

Du 13 au 15 juin

### La Bulle Bleue

Durée 55 minutes  
Création

## Peer Gynt

D'après Henrik Ibsen  
David Bobée  
France

Les 17 et 18 juin

### Domaine d'O - Amphithéâtre d'O

Durée 3h35

## Ainsi la bagarre

Clémence Jeanguillaume et Lionel Dray  
France

Du 17 au 19 juin

### Théâtre d'O - Salle Paul Puaux

Durée 1h10

## Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delefosse (à écouter en podcast sur [radiofmplus.org](http://radiofmplus.org))

L'eau naturellement publique



Cercle d'entreprises



Partenaires médias



36e édition

## Warmup Les 11 et 12 juin

Fenêtre sur le travail en cours de compagnies.  
Parcours de sept étapes de création.

### Les aventures d'un soi hypothétique

Yara Bou Nassar

### A volonté

Maxime Taffanel – la compagnie Robe de bulles

### Beaux Jeunes Monstres

Florent Barat, Emilie Praneuf  
et Sébastien Schmitz – le collectif Wow!

### Ou peut-être une nuit

Melissa Zehner – le collectif Les Palpitantes

### n'entre pas sagement dans la nuit

Alban Lefranc/Valentine Carette  
la compagnie W.A.N.D.A

### Pour un temps sois peu

Laurène Marx/Léna Paugam

### #generation(s)

Camille Daloz – la compagnie Le Cri Dévot

### Radio du Printemps

Les écritures du Liban et de Palestine